

Éditorial Aimé J. Nianogo, Directeur régional UICN-PACO

A vous qui œuvrez chaque jour pour une planète vivante.

Alors que l'année avance à grands pas, une échéance majeure nous appelle le Congrès mondial de la nature de l'UICN, prévu en octobre 2025 à Abu Dhabi. Ce rendez-vous, plus qu'un simple événement, est un carrefour stratégique pour faire entendre la voix de l'Afrique, partager nos solutions fondées sur la nature, et porter des messages de terrain vers les sphères internationales de décision.

Depuis plusieurs mois, les équipes de l'UICN-PACO et leurs partenaires s'activent pour faire du Pavillon Afrique un espace vivant, dynamique et influent. Il ne s'agira pas seulement d'exposer nos résultats, mais d'illustrer des luttes, et de mettre en lumière les efforts souvent silencieux des communautés, des jeunes, des femmes, des gardiens de nos forêts et littoraux.

Dans un contexte où la biodiversité est mise à rude épreuve, nos réponses doivent être à la hauteur des enjeux. Ce Congrès mondial est l'occasion de repositionner notre région comme un acteur de premier plan, porteur de résilience, d'innovation et de solidarité. Je félicite ceux qui sont déjà dans cette logique, et j'invite tous les autres à s'impliquer dans cette dynamique, à proposer, à partager, à amplifier ce que nous construisons ensemble.

Car c'est en unissant nos voix que nous pourrons peser, et faire en sorte que les décisions de demain prennent racine dans les réalités africaines d'aujourd'hui.

Solidairement,



Aimé J. Nianogo, Directeur régional UICN-PACO

Accélérer le financement des solutions fondées sur la nature : les bases du programme PEbAF posées à Abidjan

Du 16 au 18 juillet 2025, des acteurs clés de cinq pays francophones, de banques publiques de développement, de fonds climatiques et de ministères sectoriels se sont réunis à Abidjan pour jeter les bases du Programme de financement de l'adaptation fondée sur les écosystèmes par les Banques Publiques de Développement (PEbAF). Cet atelier stratégique, organisé dans le cadre de l'initiative du International Development Finance Club (IDFC) avec l'appui technique de l'UICN, a posé les jalons d'un programme ambitieux visant à corriger un déséquilibre majeur : à ce jour, moins de 3 % des financements de ces institutions sont alloués aux solutions fondées sur la nature pour l'adaptation.

L'objectif du PEbAF, dont le lancement est prévu en 2026, est de mobiliser des financements innovants, renforcer les capacités techniques et institutionnelles et créer un environnement propice à l'intégration des SfN dans les investissements publics. Les échanges à Abidjan ont permis d'identifier les défis techniques et financiers, tout en formulant des recommandations concrètes pour développer des projets bancables et alignés sur les priorités nationales. L'UICN accompagnera les partenaires dans la mise en œuvre, s'appuyant sur son expertise et son standard mondial SfN. Pour plus d'informations: liliane.assogba@iucn.org.



Photo de famille des participants à l'atelier

Former les écocitoyens de demain dans la Réserve de Biosphère Transfrontière du Mono

Un vent d'engagement écologique souffle sur les Aires Communautaires de Conservation de la Biodiversité (ACCB) de la Réserve de Biosphère Transfrontière du Mono, où un programme d'éducation environnementale innovant mobilise les plus jeunes. Mis en œuvre par l'UICN PACO en consortium avec l'ONG Eco-Benin, le projet AGeReB/Delta-Mono a permis la conception d'un guide pédagogique et d'un livret d'activités adaptés au contexte local.

Grâce à ces outils, 60 sessions interactives ont été animées dans 14 écoles primaires, initiant environ 1400 élèves de CE2 et CM1 à la protection de la biodiversité. Jeux éducatifs, ateliers de recyclage, plantations d'arbres, et observations naturalistes rythment cet apprentissage actif, posant les bases d'une conscience écologique durable dans les communautés du Mono.

Pour en savoir plus : [Blog_AGEREB](#)



Renforcer la gestion communautaire des aires protégées grâce à BIOPAMA

Du 27 au 30 mai à Lomé, une trentaine d'acteurs de la conservation issus d'Afrique de l'Ouest et du Centre se sont réunis autour d'un atelier de capitalisation et d'échanges d'expérience organisé par le Bureau Régional de l'UICN PACO. L'événement a permis aux porteurs de projets financés par le Fonds d'Action de BIOPAMA de partager les bonnes pratiques développées sur le terrain et de mettre en lumière les résultats concrets obtenus.

Parmi les réussites évoquées, l'amélioration de la gouvernance locale, la valorisation des savoirs endogènes dans la gestion des ressources naturelles, et la mobilisation des communautés pour une conservation durable. L'atelier a également été un espace d'apprentissage collectif, où les participants ont formulé des recommandations pour pérenniser les acquis et renforcer les synergies régionales.

Cette initiative illustre l'engagement de BIOPAMA à transformer la connaissance en action et à positionner les acteurs locaux comme moteurs du changement dans la gestion des aires protégées

Pour en savoir plus : aly.coulibaly@iucn.org



Intervenants représentant le pays hôte, les bénéficiaires du fond d'action, l'équipe de coordination, du projet et le réseau africain IMET

Le projet LOGMe II officiellement lancé à Dakar

Du 27 au 29 mai 2025, Dakar a accueilli l'atelier de lancement régional du projet « Paysages sahéliens, une terre d'opportunités – élargir les sillons éprouvés » (LOGMe II), initié par le Ministère italien de l'Environnement (MASE) et le Mécanisme mondial de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (MM/CNULCD). LOGMe II est mis en œuvre par l'UICN et ses partenaires nationaux, le projet couvre cinq pays : Burkina Faso, Ghana, Niger, Bénin et Sénégal. L'objectif : renforcer la résilience des communautés à travers la restauration des terres et le développement d'emplois verts.

L'événement a permis de présenter les acquis de LOGMe I, de mobiliser les parties prenantes autour d'une gouvernance inclusive, et de poser les bases d'une coordination régionale efficace. Une visite de terrain à Thiès a illustré les impacts concrets des solutions fondées sur la nature.

Ce lancement marque le début d'une nouvelle phase ambitieuse en faveur des paysages sahéliens, portée par une vision partagée et des engagements forts des acteurs impliqués.

Pour en savoir plus : [Blog_LOGMe II](#)



Photo de famille des participant-e-s à l'atelier de lancement du projet LOGMe II

Restaurer la vie verte du littoral : les mangroves renaissent au Cameroun grâce à l'engagement communautaire

Face à la dégradation croissante des mangroves au Cameroun, causée notamment par la coupe pour le bois-énergie, la construction et le fumage du poisson, "Cameroon Wildlife Conservation Society" (CWCS) agit depuis 2008 pour restaurer ces écosystèmes critiques. L'estuaire du Cameroun, l'un des trois grands blocs de mangroves du pays, constitue le cœur de cette intervention.

En collaboration avec L'Organisation Internationale pour le Bambou et le Rotin (INBAR), l'UICN et le Ministère de l'Environnement, CWCS a contribué à l'élaboration du MEOR (Modèle d'Exploitation et d'Occupation Raisonnée) de la zone côtière de Mouanko, un outil stratégique pour une gestion plus durable. Chaque année, grâce au soutien de l'ONG française Planète Urgence, environ 50 hectares de mangroves sont replantés avec des espèces locales, dans le respect des équilibres écologiques.

Au-delà de l'aspect écologique, le projet repose sur une forte implication des communautés locales. Sensibilisées à l'importance des mangroves, elles participent activement aux activités de plantation et à la gestion des ressources, devenant ainsi les garantes de leur propre environnement. Cette approche intégrée illustre une restauration réussie, alliant conservation, participation communautaire et durabilité.

Pour en savoir plus : cwcmko@yahoo.fr



Replantation communautaire de mangroves à Mouanko pour préserver l'estuaire du Cameroun.

Le WACA met la résilience côtière au cœur du développement durable à l'UNOC 3

Lors de la 3e Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC 3) à Nice, le programme WACA a organisé un side event majeur sur le thème : « La résilience côtière comme fondement du développement côtier ». Cette rencontre a rassemblé des représentants d'organisations régionales, d'institutions nationales et de partenaires techniques et financiers, engagés dans la préservation du littoral ouest-africain.

L'UEMOA a souligné l'importance de la coordination régionale pour l'harmonisation des politiques et des investissements durables. Le PRCM, membre de l'UICN, a mis en lumière le rôle essentiel des communautés côtières dans la mise en œuvre de solutions concrètes, telles que la restauration des mangroves ou les activités économiques alternatives. L'UICN a rappelé que les solutions fondées sur la nature constituent une voie stratégique pour préserver les écosystèmes côtiers et renforcer la résilience face au changement climatique.

L'événement a également permis de s'inspirer d'expériences internationales, comme celles des Pays-Bas en matière de gestion de l'eau. En somme, investir dans la résilience du littoral, c'est miser sur la stabilité, la prospérité et l'avenir des communautés de la région.

Pour en savoir plus: www.wacaprogram.org.



Le programme WACA mobilise les acteurs à l'UNOC 3 pour une résilience renforcée du littoral ouest-africain.

Renforcement des compétences pour l'inventaire faunique aérien 2025 du Parc national de la Comoé

En prélude à la campagne d'inventaire faunique aérien 2025 du Parc national de la Comoé, une formation spécialisée s'est tenue à la DZNE. Cinq agents ont été sélectionnés pour bénéficier de cet encadrement technique, animé par trois experts d'Aviation Sans Frontières Belgique. L'objectif : préparer une équipe d'observateurs qualifiés, capables d'identifier, de compter et de photographier la faune depuis les airs avec précision.

Le processus rigoureux de sélection s'est appuyé sur des tests en salle à partir d'images aériennes et des calibrages au sol et en vol. À l'issue de cette formation intensive, quatre agents se sont distingués par leur acuité visuelle et leur maîtrise des techniques d'observation aérienne.

Ce renforcement de capacité marque une étape stratégique dans la préservation de la biodiversité du Parc national de la Comoé, site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Plus d'information : www.oipr-ci.org.



Agents formés à l'observation aérienne pour l'inventaire faunique 2025 du Parc national de la Comoé

Restaurer la terre, renforcer les communautés : l'IUCN redonne vie à plus de 800 hectares de terres agricoles dégradées au Ghana

Dans le paysage de Wassa Amenfi, au Ghana, l'IUCN poursuit son engagement en faveur de la résilience écologique et sociale. De mai à juin 2025, une ambitieuse campagne de restauration a permis de revégétaliser 806,8 hectares de terres agricoles dégradées dans neuf communautés, à travers la plantation de 145 000 plants d'arbres fruitiers et indigènes.

Parmi les espèces sélectionnées : *Milicia excelsa* (odum), *Triplochiton scleroxylon* (wawa), *Khaya ivorensis* (acajou), *Entandrophragma angolense* (edinam), *Elaeis guineensis* (palmier à huile) et *Cocos nucifera* (cocotier). 761 agriculteurs, dont 257 femmes, ont bénéficié de ces plants dans le cadre de systèmes agroforestiers.

Au-delà de la distribution, les bénéficiaires ont été formés à la plantation, à l'entretien et à l'importance des espèces locales pour la sécurité des ressources forestières et les services écosystémiques. Cette opération a été minutieusement synchronisée avec la grande saison des pluies. Une seconde vague de plantation est prévue lors de la petite saison pluvieuse, grâce aux pépinières communautaires soutenues par le projet.

Pour en savoir plus : dorcasyimah@iucn.org.



Distribution des semis aux agriculteurs

Vers une coopération renouvelée entre le Cameroun et le Tchad autour du Logone

Les 15 et 16 mai 2025, Mbankomo a accueilli un atelier national stratégique consacré à la révision du Protocole d'Accord de Moundou, signé en 1970 entre le Cameroun et le Tchad. Ce texte, initialement conçu pour encadrer l'exploitation concertée des ressources hydrauliques des vallées du Logone, doit aujourd'hui s'adapter aux enjeux contemporains : changement climatique, pression démographique, et gouvernance des ressources transfrontalières.

Réunissant 25 participants issus des ministères sectoriels camerounais, cette rencontre a permis d'identifier les limites actuelles de l'accord, notamment sa faible mise en œuvre et l'absence de mécanismes de suivi efficaces. Les échanges ont souligné la nécessité d'actualiser le protocole pour y intégrer les dynamiques environnementales et les engagements internationaux, en cohérence avec la Charte de l'Eau du bassin du lac Tchad.

À l'issue des travaux, une feuille de route a été adoptée pour mener des consultations bilatérales entre les deux pays. Ces prochaines étapes, accompagnées par la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT) et l'IUCN, visent à bâtir un cadre de coopération renouvelé, plus résilient et équitable pour la gestion durable des ressources partagées.

Pour en savoir plus : armel.mewouth@iucn.org.



Photo de famille des participants à l'atelier national

AFRIPAC : Clôture d'un projet clé pour la voix africaine contre la pollution plastique

Du 20 au 22 mai 2025, Dakar a accueilli l'atelier régional de clôture du projet AFRIPAC, réunissant une vingtaine de représentants du Cap-Vert, de la Guinée-Bissau, de São Tomé-et-Príncipe, du Sénégal et de la Sierra Leone. Financé par Norad, ce projet ambitieux a accompagné, durant deux ans, ces cinq pays dans le renforcement de leurs capacités de négociation autour du futur traité mondial juridiquement contraignant contre la pollution plastique.

L'atelier a mis en lumière les avancées du projet, notamment à travers la présentation des études réalisées (flux plastiques, évaluation des politiques, commerce, gestion des déchets) et la définition d'orientations concrètes pour l'élaboration des Plans d'Action Nationaux.

Il a également offert un espace stratégique d'échange en vue de la 5e session du Comité intergouvernemental de négociation (CIN-5.2) prévue en août à Genève. Les discussions ont porté sur les obligations juridiques du futur traité, les mécanismes de financement, et l'harmonisation des positions africaines.

Pour en savoir plus : alima.koite@iucn.org.



Photo de famille des participants à l'atelier de clôture

ACREGIR : Restaurer les terres, renforcer les communautés

Dans les zones arides entourant les parcs nationaux de la Bénoué et de Waza, les effets du changement climatique se font durement sentir. Pour inverser la tendance, le projet "Accroître la Résilience des Communautés locales face au changement Climatique grâce à l'Entrepreneuriat des Jeunes et à l'Intégration des Gestion des Ressources" (ACREGIR), mis en œuvre par l'UICN avec l'appui du Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable (MINEPDED) et du Fond International pour le Développement Agricole (FIDA), a permis la plantation de 108125 arbres en 2024 dans le cadre d'un ambitieux programme de restauration de 2000 hectares de terres dégradées.

Malgré les défis liés à la variabilité climatique et au pâturage non contrôlé, des résultats encourageants émergent. Un appui ciblé à 76 bénéficiaires, dont 8 femmes et 3 écoles, a permis d'entretenir les plantations les plus prometteuses, d'installer des dispositifs de protection contre le bétail et de renforcer les pratiques de désherbage. En plus de favoriser une croissance optimale des plants, ces actions renforcent la résilience des écosystèmes locaux tout en plaçant les communautés au cœur de la régénération écologique.

Pour en savoir plus : johnmuafor.fogoh@iucn.org.



Des communautés locales formées à la régénération des terres dégradées autour des parcs de la Bénoué et de Waza

Un partenariat prometteur pour dynamiser l'économie bleue à São Tomé-et-Príncipe

Le 1er juillet 2025 marque une étape importante dans les efforts de conservation à São Tomé-et-Príncipe. L'UICN PACO a scellé un partenariat stratégique avec la Direction de l'Environnement et de l'Action Climatique (DAAC), sous la tutelle du ministère de l'Environnement, de la Jeunesse et du Tourisme Durable.

Cet accord jette les bases d'une collaboration renforcée autour de priorités partagées : la gestion durable des zones côtières, la lutte contre la pollution plastique et la promotion de l'économie bleue, moteur essentiel du développement durable insulaire. Grâce à cette coopération, le projet IslandPlas et l'équipe UICN basée à São Tomé sont désormais hébergés au sein des locaux de la DAAC, facilitant un dialogue constant et une action coordonnée sur le terrain.

Au-delà d'un simple accord administratif, cette entente incarne une volonté commune : protéger les écosystèmes marins tout en offrant des opportunités concrètes aux communautés locales. En conjuguant expertises techniques et ancrage institutionnel, l'UICN et la DAAC s'unissent pour faire de l'économie bleue une réalité porteuse d'avenir pour l'archipel.

Plus d'information : alima.koite@iucn.org.



L'UICN s'engage aux côtés du corps diplomatique pour reverdir la Réserve forestière d'Achimota au Ghana

Le 20 juin dernier, l'UICN a participé avec fierté à la toute première édition de l'initiative « Tree for Life » (T4L) organisée par le Ministère des Terres et des Ressources naturelles et la Commission forestière du Ghana. Cet événement emblématique s'inscrit dans l'ambitieux objectif national de planter 30 millions d'arbres d'ici la fin de l'année.

Dirigée par Mme Dorcas Owusu Agyei, Coordinatrice nationale du bureau de l'UICN au Ghana, la délégation de l'UICN a rejoint diplomates, chefs d'entreprises et représentants d'organisations religieuses pour une cérémonie symbolique de plantation dans la Réserve d'Achimota. Cette journée fut également l'occasion de visiter des zones précédemment restaurées par l'UICN dans le cadre d'initiatives antérieures.

L'implication active de l'UICN témoigne de son engagement indéfectible aux côtés du gouvernement et des communautés locales pour renforcer les efforts de restauration des paysages forestiers dégradés. Elle réaffirme sa position en tant que partenaire de confiance dans la réalisation des objectifs de reforestation du Ghana, en phase avec les cibles nationales et mondiales en matière de restauration.

Pour en savoir plus: dorcas.gyimah@iucn.org.



L'UICN Ghana plante pour la vie lors de la première édition de l'initiative nationale « Tree for Life ».

Avancées et perspectives du WACA discutées à Bissau

Du 30 juin au 4 juillet 2025, Bissau a accueilli la première réunion annuelle du Comité Régional de Pilotage (CRP) des projets WACA ResIP 1 et 2. Organisée par la Commission de l'UEMOA avec l'appui des autorités bissau-guinéennes, la rencontre a permis de valider les rapports d'avancement, d'évaluer les recommandations antérieures et de discuter des perspectives du programme.

Moment fort : la présentation des résultats de la capitalisation du ResIP 1, conduite par l'UICN, et le partage des orientations futures par la Banque mondiale.

Réunissant les présidents des comités nationaux, les institutions régionales (UEMOA, CEDEAO, CEEAC) et les partenaires techniques (UICN, PRCM, RAMPAO, CSE, ABC), le CRP a renforcé la synergie autour des enjeux de résilience côtière. En se réunissant deux fois par an, il veille à la cohérence et à l'efficacité des actions sur l'ensemble du littoral ouest-africain.

Pour savoir plus : www.wacaprogram.org.



Photo de famille des membres du CRP des projets WACA ResIP 1 et 2 réunis à Bissau pour renforcer la résilience côtière en Afrique de l'Ouest.

L'UICN aux côtés du MEDD pour célébrer la nature et mobiliser les citoyens en Guinée

Le 27 juin 2025, Conakry a vibré au rythme de la nature à l'occasion d'une célébration conjointe des principales Journées mondiales dédiées à l'environnement (forêts, biodiversité, climat...), organisée par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD). Cette initiative a permis de sensibiliser les citoyens à l'urgence de préserver les ressources naturelles et de renforcer l'engagement collectif autour des enjeux environnementaux.

L'UICN a pris une part active à cette mobilisation, marquant son soutien technique constant aux actions du gouvernement guinéen pour une gestion durable de l'environnement.

Dans la foulée, une opération d'assainissement du port de Tèmènetaye s'est tenue le 28 juin, rassemblant autorités, jeunes, femmes et communautés locales. L'UICN y a également contribué, aux côtés du MEDD, en faveur d'un cadre de vie plus sain et de la préservation des écosystèmes côtiers.

Pour en savoir plus : richard.sagno@iucn.org.



Mobilisation citoyenne à Conakry pour un environnement plus sain, lors de la journée d'assainissement du port de Tèmènetaye.

Former pour mieux s'adapter : l'UICN renforce les capacités locales face au climat au Niger

À Tillabéri, dans l'ouest du Niger, l'UICN et ses partenaires poursuivent leur engagement pour bâtir des territoires plus résilients. Du 14 au 19 juillet 2025, une formation a rassemblé autorités administratives, chefs coutumiers, services techniques et partenaires communaux autour des outils d'analyse de la vulnérabilité et de planification de l'adaptation au changement climatique. Cette initiative, menée dans le cadre du projet REELS en collaboration avec WILDAF, a mis en lumière l'outil TOPSECAC, conçu pour diagnostiquer les risques climatiques et orienter les stratégies d'adaptation.

Grâce à cette session, les participants ont pu s'approprier les concepts clés liés à la vulnérabilité climatique et à la gestion durable des territoires. Les échanges ont aussi renforcé le dispositif local de planification, en soutenant l'élaboration des Plans de Développement Communaux (PDC) dans les zones d'intervention du projet. Les retours ont été unanimes sur la qualité de l'approche participative et la méthodologie déployée.

Cette formation illustre la volonté de placer les communautés au cœur de la réponse climatique, en leur donnant les outils pour mieux comprendre, anticiper et agir face aux défis environnementaux croissants.

Pour en savoir plus : abdoulaziz.seyni@iucn.org.



Les acteurs locaux se forment à l'analyse de la vulnérabilité climatique pour mieux planifier l'adaptation au changement climatique.

Le Bénin mobilisé pour une biodiversité durable à travers le projet BIODEV2030

En juin 2025, le projet BIODEV2030 phase 2 a franchi deux étapes majeures au Bénin, marquées par une forte mobilisation des parties prenantes pour renforcer la conservation de la biodiversité.

Du 18 au 20 juin à Parakou, 73 participants ont pris part au lancement officiel de la phase 2 dans le Pôle de Développement Agricole 4 (PDA4). À travers un dialogue multi-acteurs soutenu par l'AFD et en collaboration avec la Direction Générale des Eaux, Forêts et Chasse (DGEFC), une liste d'actions prioritaires a été co-construite, intégrant chaînes de valeur durables, savoirs endogènes et inclusion des Peuples Autochtones et Communautés Locales (PACL). Ces actions serviront de base à l'élaboration d'un projet bancable.

Une semaine plus tard, du 25 au 26 juin à Cotonou, 60 acteurs se sont réunis pour identifier des réformes clés dans les secteurs de l'agriculture et de la foresterie. Trois Instruments de Politiques Publiques (IPPS) prioritaires par secteur ont été retenus pour alimenter une note de plaidoyer stratégique. La participation d'élus et d'anciens ministres souligne l'ancrage politique fort du projet.

Pour en savoir plus : www.biodev30.org.



Participants engagés dans un dialogue multi-acteurs à Parakou pour définir des actions prioritaires en faveur de la biodiversité

Semer la résilience : des communautés nigérianes s'engagent pour le climat grâce à l'agroforesterie

Dans les communautés d'Aro-Ajatakiri et d'Eluama Lodu, situées dans l'État d'Abia au sud-est du Nigeria, une dynamique de transformation est en marche. Porté par l'équipe de NEST (Nigerian Environmental Study Action Team) avec le soutien de PACJA, le projet pilote « Scaling Up Climate Resilience and Nature Solutions in Communities » donne un nouvel élan aux solutions locales face au changement climatique.

Plus de 150 personnes ont été sensibilisées aux effets du climat, à l'agriculture intelligente et à l'agroforesterie. La distribution de semences de maïs améliorées et de plus de 250 plants d'arbres à haute valeur ajoutée contribue déjà à renforcer la sécurité alimentaire et les revenus. Les femmes et les jeunes, activement impliqués, ont particulièrement manifesté leur intérêt pour l'agriculture en saison sèche et l'agroforesterie, piliers d'un avenir plus durable.

L'initiative ne fait que commencer : elle s'étendra à d'autres États du pays, avec des activités de plaidoyer et d'engagement communautaire à venir. Un signal fort que la résilience climatique se construit d'abord sur le terrain, avec et pour les communautés. Pour plus d'informations : gloriacujor@gmail.com



Femmes et jeunes d'Abia s'engagent dans l'agroforesterie grâce au projet de NEST soutenu par PACJA.

Témoignages inspirants

Récolter l'avenir : L'agriculture intelligente pour transformer les communautés au Ghana

Dans les communautés rurales de Nkrankrom et Pensanom, au cœur du paysage Wassa Amenfi au Ghana, une transformation silencieuse mais puissante est en marche. Grâce à l'appui de l'UICN, 47 exploitants locaux ont été formés à l'établissement de pépinières et aux pratiques agricoles durables. Cette initiative visionnaire ne se limite pas à la plantation d'arbres ; elle incarne un changement de paradigme vers une agriculture résiliente au climat et porteuse d'espoir.

En seulement deux mois, les pépinières ont permis de faire germer plus de 73 000 plants d'essences indigènes et d'arbres fruitiers, aux côtés de cultures maraîchères telles que le concombre, le gombo et le piment. Les femmes, qui représentent 79 % des opérateurs de pépinières, jouent un rôle moteur dans cette dynamique, prouvant que la résilience climatique passe aussi par l'inclusion et l'autonomisation.

Parmi les leaders de cette transformation, M. Robert Ankra, président de l'Association des agriculteurs de Nkrankrom, témoigne : « Grâce à la formation sur la production maraîchère, nous avons compris que les approches agricoles intelligentes face au climat rendent l'agriculture plus pratique et respectueuse de l'environnement, tout en augmentant les rendements. La vente des légumes est très rentable, c'est pourquoi nous avons identifié un nouveau site pour élargir notre production. Sachant que cela représente une véritable opportunité pour améliorer nos moyens de subsistance, nous avons aussi officialisé notre activité agricole en l'enregistrant comme une entreprise verte. Cela nous permettra d'attirer de nouveaux financements pour élargir notre champ d'action. Merci à l'UICN et au Département de l'Agriculture pour ces connaissances précieuses. »

Face à l'urgence climatique et à la dégradation continue des écosystèmes, l'expérience de Nkrankrom et Pensanom montre qu'un autre modèle agricole est possible : plus durable, plus inclusif, plus résilient. Aujourd'hui, plus que jamais, il est temps de renforcer l'appui aux communautés rurales, d'investir dans des solutions fondées sur la nature, et de faire de l'agriculture intelligente un pilier de développement en Afrique de l'Ouest. Chaque geste compte. Soutenons celles et ceux qui, chaque jour, cultivent l'avenir avec espoir et détermination. Ensemble, faisons germer le changement.



EVÉNEMENTS À VENIR

28-31 juillet 2025: Atelier national de lancement LOGMe II au Sénégal (Ourossogui)

26 juillet: Journée Internationale pour la conservation de l'écosystème de la Mangrove

9-15 octobre 2025: Congrès Mondial de la Nature de l'UICN - Abu Dhabi (Emirats Arabes Unis)

10-21 novembre 2025: COP 30 à Belém, Brésil



Suivez-nous sur nos réseaux



www.iucn.org